TD phénomènes de transport

Diffusion de charge

1 — Vitesse moyenne des électrons de 2. En régime permanent, l'équation précédente s'écrit conduction

1. La masse volumique du cuivre est $\mu_{\text{Cu}} = d\mu_0 =$ $8,95 \times 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$.

Soit N le nombre d'atome de cuivre dans un volume V; la masse de ce volume s'écrit

$$m = \mu_{\text{Cu}}V = \frac{N}{N_{\text{A}}}M.$$

Le nombre d'électrons de conduction par unité de volume est égal au nombre d'atomes de cuivre par unité de volume (chaque atome libérant un électron), soit

$$n = \frac{N}{V} = \frac{\mu_{\text{Cu}} \mathcal{N}_{\text{A}}}{M} = \frac{8,95 \times 10^{3} \times 6,02 \times 10^{23}}{63,5 \times 10^{-3}}$$

d'où $n = 8.5 \times 10^{28} \text{ m}^{-3}$

2. La densité volumique de courant vaut

$$j = \frac{I}{S} = \frac{1}{10^{-6}}$$

soit $j = 1.0 \times 10^6 \,\mathrm{A} \cdot \mathrm{m}^{-2}$.

3. La vitesse moyenne des électrons de conduction vérifie (en valeur absolue) j = nev d'où

$$v = \frac{j}{ne} = 7.4 \times 10^{-5} \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$
.

On a $v = 74 \,\mu\text{m} \cdot \text{s}^{-1}$: cette vitesse est très faible.

3 — Modèle de Drude

On modélise le cuivre par un réseau cristallin constitué d'ions positifs fixes dans lequel des électrons de conduction se déplacent.

On appelle n le nombre d'atomes de cuivre par unité de volume et on suppose que chaque élément cuivre libère un électron de conduction. On note e la charge élémentaire.

Les collisions des élections sur les ions du réseau sont modélisés par une force de frottement fluide

$$\vec{F}_{v} = -\frac{m}{\tau} \vec{v}$$
.

On applique au cuivre un champ électrique extérieur $\vec{E} = E \vec{u}_z$.

1. On applique le PFD à un électron :

$$m\frac{d\overrightarrow{v}}{dt} = -e\overrightarrow{E} - \frac{m}{\tau}\overrightarrow{v}$$

ďoù

$$\frac{d\vec{v}}{dt} + \frac{\vec{v}}{\tau} = -\frac{e}{m}\vec{E}$$
.

$$\overrightarrow{v} = -\frac{\mathrm{e}\tau}{m}\overrightarrow{E}\,.$$

Le vecteur densité volumique de courant vaut

$$\vec{j} = -ne\vec{v} = \frac{ne^2\tau}{m}\vec{E}.$$

On a bien $\vec{j} = \gamma_0 \vec{E}$ avec $\gamma_0 = \frac{ne^2 \tau}{m}$

3. On se place en notation complexe; le champ électrique est $\vec{E} = E_0 e^{i\omega t} \vec{u}_z$. L'équation différentielle vérifiée par la vitesse s'écrit alors

$$i\omega \overrightarrow{\underline{v}} + \frac{\overrightarrow{v}}{\tau} = -\frac{e}{m} \overrightarrow{\underline{E}}, \quad \text{d'où} \quad \overrightarrow{\underline{v}} = \frac{-e/m}{i\omega + 1/\tau} \overrightarrow{\underline{E}}.$$

De $\vec{j} = -ne \vec{\underline{v}}$ on déduit

$$\vec{\underline{J}} = \frac{\frac{ne^2}{m}}{i\omega + \frac{1}{\tau}} \vec{\underline{E}} = \frac{ne^2\tau}{m} \frac{1}{1 + i\omega} \vec{\underline{E}},$$

de la forme $\vec{j} = \gamma \vec{E}$.

On peut définir une conductivité électrique complexe :

$$\boxed{\underline{\gamma} = \frac{\gamma_0}{1 + i\frac{\omega}{\omega_c}}} \quad \text{avec} \quad \boxed{\omega_c = \frac{1}{\tau}}.$$

4. Si $\omega \ll \omega_c$, on a $\gamma \approx \gamma_0$: la conductivité est réelle.

Avec $\vec{E} = E_0 \cos(\omega t) \vec{u}_x$, on a $\vec{j} = \gamma_0 \cos(\omega t) \vec{u}_x$. La puissance volumique instantanée reçue par le conducteur est

$$p(t) = \overrightarrow{f}(t) \cdot \overrightarrow{E}(t) = \gamma_0 E_0^2 \cos^2(\omega t)$$
.

La valeur moyenne vaut $\langle p \rangle = \frac{\gamma E_0^2}{2} > 0$

Le conducteur reçoit bien en moyenne de la puissance, qui sera dissipée par effet Joule.

5. Si $\omega \gg \omega_c$, on a

$$\underline{\gamma} \approx \frac{\gamma_0}{\mathrm{i}\omega/\omega_0} = -\mathrm{i}\frac{\omega_\mathrm{c}\gamma_0}{\omega}$$
.

La conductivité est imaginaire pure.

Avec $\vec{E} = E_0 \cos(\omega t) \vec{u}_r$, on a

$$\vec{\underline{J}} = -i \frac{\omega_{c} \gamma_{0}}{\omega} E_{0} [\cos(\omega t) + i \sin(\omega t)] \vec{u}_{x}$$

d'où en prenant la partie réelle

$$\vec{j} = \frac{\omega_{\rm c}}{\omega} \gamma_0 E_0 \sin(\omega t) \vec{u}_x.$$

Le champ électrique et la densité de courant sont en 3. Si $R_2 = R_1 + e$ avec $e \ll R_1$, on a $R_1 R_2 \approx R_1^2$, d'où quadrature.

La puissance volumique instantanée reçue vaut

$$p(t) = \frac{\omega_{\rm c}}{\omega} \gamma_0 E_0 \cos(\omega t) \sin \omega t.$$

En valeur moyenne, on a

$$\langle p \rangle = 0$$
.

On est dans un régime non dissipatif.

6 — Résistance électrique d'une coquille sphérique

1. On considère une coquille sphérique de rayon r et d'épaisseur dr. On effectue un bilan de charge entre tet t + dt en régime stationnaire :

$$dQ = 0 = \delta Q_{\text{reçu}} = I(r) dt - I(r + dr) dt = -\frac{dI}{dr} dr dt.$$

On a donc $\frac{dI}{dr} = 0$: l'intensité I ne dépend pas de r. Le problème étant à symétrie sphérique, on a \overrightarrow{j} = $j(r) \overrightarrow{e}_r$ en coordonnées sphériques.

À travers une sphère Σ de rayon $r \in [R_1, R_2]$, on a

$$I = \iint_{\Sigma} \overrightarrow{j} \cdot d\overrightarrow{S} = 4\pi r^2 j(r).$$

Avec la loi d'Ohm locale $\overrightarrow{J} = \gamma \overrightarrow{E}$, on en déduit le champ électrique dans le conducteur

$$\overrightarrow{E} = \frac{I}{4\pi\gamma r^2} \overrightarrow{e}_r \ .$$

2. Avec
$$\overrightarrow{E} = -\overrightarrow{\text{grad}} V = -\frac{dV}{dr} \overrightarrow{e}_r$$
, on a

$$-dV = \frac{I}{4\pi\gamma} \frac{dr}{r^2}$$

ďoù

$$-\int_{V_1}^{V_2} dV = \frac{I}{4\pi\gamma} \int_{R_1}^{R_2} \frac{dr}{r^2}$$

soit

$$V_1 - V_2 = U = \frac{I}{4\pi\gamma} \left(\frac{1}{R_1} - \frac{1}{R_2} \right) = \frac{I}{4\pi\gamma} \frac{R_2 - R_1}{2\pi\gamma R_1 R_2}$$

De U = RI on déduit la résistance

$$R = \frac{R_2 - R_1}{4\pi\gamma R_1 R_2} \ .$$

$$R \approx \frac{e}{4\pi R_1^2 \gamma} = \frac{e}{\gamma S}.$$

On retrouve une expression de la même forme que pour un système unidimensionnel en coordonnées cartésiennes : résultat classique, où l'on peut considérer que la courbure du conducteur est localement négligeable si l'épaisseur de la coquille est très faible devant son rayon.

8 — Prise de terre d'un paratonnerre

1. La densité de courant j(r) s'exprime en A·m⁻². On a $I = 2\pi r^2 j(r)$ à travers la demi-sphère de rayon r, d'où

$$j(r) = \frac{I}{2\pi r^2} \ .$$

2. On applique la loi d'Ohm locale:

$$\overrightarrow{E} = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm m}r^2} \overrightarrow{e}_r \ .$$

3. Avec $\overrightarrow{E} = -\frac{dV}{dr} \overrightarrow{e}_r$, on obtient

$$-dV = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm m}} \frac{dr}{r^2}$$

$$U = V(r_a) - V(r_b) = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm m}} \left(\frac{1}{r_a} - \frac{1}{r_b}\right) = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm m}} \frac{r_b - b_a}{r_a r_b}$$

On en déduit la résistance

$$R_{\rm m} = \frac{r_b - r_a}{2\pi\gamma_{\rm m}r_a r_b}$$

4. Dans le sol, on a de même

$$-\int_{V(r)}^{V(\infty)} dV = \frac{I}{2\pi\gamma_s} \int_r^{\infty} \frac{dr'}{r'^2}$$

soit en prenant $V(\infty) = 0$

$$V(r) = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm s}r} \,.$$

On a donc

$$V(r_b) = R_{\rm s}I = \frac{I}{2\pi\gamma_{\rm s}r_b}$$

d'où la résistance

$$R_{\rm S} = \frac{1}{2\pi\gamma_{\rm S}r_b} \ .$$

5. La prise de terre est le sol sont associés en série (ils sont traversés par la même intensité I); la résistance totale est donc $R_T = R_m + R_s$, soit

$$R_{\rm T} = \frac{r_b - r_a}{2\pi\gamma_{\rm m}r_a r_b} + \frac{1}{2\pi\gamma_{\rm s}r_b} \ .$$

6. On calcule

$$R_{\rm T} = \frac{0.34}{2\pi \times 60 \times 10^6 \times 35 \times 10^{-4}} + \frac{1}{2\pi 10^{-3} \times 0.35}$$

soit
$$R_{\rm T} = 455 \,\Omega$$
.

7. L'installation proposée n'est pas conforme aux règles de sécurité.

Pour remédier à ce problème, on pourrait :

- augmenter le rayon r_b (c'est le deuxième terme qui est largement prépondérant);
- choisir un sol de meilleur conductivité électrique;
- placer plusieurs piquets en parallèle sur la même ligne : une association de N résistances identiques R en parallèle a pour résistance équivalente R/N.

9 — Magnétorésistance

- 1. La force $-\frac{m\overrightarrow{v}}{\tau}$ représente les interactions entre les électrons de conduction et les défauts du réseau cristallin. Le temps τ représente la durée moyenne entre deux chocs pour un électron donné.
- **2.** Sous l'effet de la différence de potentiel entre les cylindres, il apparaît une densité de courant $\vec{j} = j(r)\vec{e}_r$. Le champ électrique $\vec{E} = \frac{\vec{j}}{\sigma}$ est donc de la forme

$$\vec{E} = \frac{\alpha}{r} \vec{e}_r$$

où α est une constante

De
$$\overrightarrow{E} = -\overrightarrow{\text{grad}} V = -\frac{dV}{dr} \overrightarrow{e}_r$$
 on déduit

$$-dV = \alpha \frac{dr}{r}$$
.

La tension *U* est alors donnée par

$$-\int_{a}^{b} dV = U = \alpha \int_{a}^{b} \frac{dr}{r} = \alpha \ln \left(\frac{b}{a}\right).$$

On a donc $\alpha = \frac{U}{\ln(b/a)}$ et le champ électrique s'écrit

$$\overrightarrow{E} = \frac{U}{\ln\left(\frac{b}{a}\right)} \frac{\overrightarrow{e}_r}{r} \ .$$

3. On écrit le PFD à un porteur de charge en régime permanent :

$$\vec{0} = e\vec{E} - \frac{m}{\tau}\vec{v}$$

d'où $\overrightarrow{v} = \frac{e\tau}{m} \overrightarrow{E}$. On a donc

$$\vec{J}_0 = ne\vec{v} = \frac{ne^2\tau}{m}\vec{E} = \sigma\vec{E}$$

d'où la conductivité

$$\sigma = \frac{n\mathrm{e}^2\tau}{m} \ .$$

4. L'intensité I traversant le conducteur est

$$I = 2\pi r h j(r) = 2\pi \sigma h r E(r) = \frac{2\pi \sigma h U}{\ln(b/a)} = \frac{U}{R_0}$$

d'où la résistance

$$R_0 = \frac{1}{2\pi\sigma h} \ln\left(\frac{b}{a}\right) .$$

5. Le conducteur est plongé dans un champ magnétique uniforme $\overrightarrow{B} = B_0 \overrightarrow{e}_z$.

5.a) Chaque porteur de charge est soumis à la force de Lorentz

$$\vec{F}_{I} = e\vec{E} + e\vec{v} \wedge \vec{B}$$
.

Le PFD appliqué à ce porteur en régime permanent s'écrit donc

$$\overrightarrow{0} = \overrightarrow{e} \overrightarrow{E} + \overrightarrow{e} \overrightarrow{v} \wedge \overrightarrow{B} - \frac{m}{\tau} \overrightarrow{v}$$
,

soit comme $\vec{j} = e \vec{v}$,

$$\vec{0} = e\vec{E} + \frac{\vec{j} \wedge \vec{B}}{n} - \frac{m}{ne\tau}\vec{j}$$
.

On a donc

$$\vec{J} = \frac{ne^2\tau}{m}\vec{E} + \frac{ne\tau}{m}\frac{\vec{J}\wedge\vec{B}}{n} = \frac{ne^2\tau}{m}\vec{E} + \frac{ne^2\tau}{m}\frac{\vec{J}\wedge\vec{B}}{ne},$$

soit

$$\overrightarrow{J} = \sigma \overrightarrow{E} + \sigma R_{\rm h} (\overrightarrow{J} \wedge \overrightarrow{B})$$

avec

$$\sigma = \frac{ne^2\tau}{m}$$
 avec $R_h = \frac{1}{ne}$.

5.b) Notons

$$\vec{j} = i_r \vec{e}_r + i_\theta \vec{e}_\theta + i_z \vec{e}_z$$

en coordonnées cylindriques. Comme $\overrightarrow{E} = E(r) \overrightarrow{e}_r$ et $\overrightarrow{B} = B_0 \overrightarrow{e}_z$, la relation précédente s'écrit

$$\begin{pmatrix} j_r \\ j_{\theta} \\ j_z \end{pmatrix} = \sigma \begin{pmatrix} E \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \sigma R_h \begin{pmatrix} j_r \\ j_{\theta} \\ j_z \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ B_0 \end{pmatrix}$$

soit

$$j_r = \sigma E + \sigma R_h j_\theta B_0$$
$$j_\theta = -\sigma R_h j_r B_0$$
$$j_z = 0$$

Le vecteur \vec{j} est donc $\vec{j} = j_r \vec{e}_r + j_\theta \vec{e}_\theta$, normal à l'axe Oz.

Le champ \overrightarrow{E} étant selon \overrightarrow{e}_r , il forme un angle α avec \overrightarrow{E} tel que

$$\tan \alpha = \frac{j_{\theta}}{j_r} = -\sigma R_{\rm h} B_0.$$

Cet angle est constant.

Les lignes de courant font donc avec \overrightarrow{E} un angle α constant.

5.c) Des équations précédentes on tire

$$j_r = \sigma E + \sigma R_{\rm h} (-\sigma R_{\rm h}) B_0^2 j_r$$

soit

$$\left[1+(\sigma R_{\rm h}B_0)^2\right]j_r=\sigma E=j_0.$$

On a donc

$$j_r = \frac{j_0}{1 + (\sigma R_{\rm h} B_0)^2} \ .$$

5.d) On reprend le calcul de la première partie, en remplaçant σ_0 par $\frac{\sigma_0}{1+(\sigma R_{\rm h}B_0)^2}$. On en déduit immédiatement

$$R = \frac{1 + (\sigma R_{\rm h} B_0)^2}{2\pi\sigma h} \ln\left(\frac{b}{a}\right).$$

soit

$$R = R_0 \left[1 + (\sigma R_{\rm h} B_0)^2 \right] .$$

La variation relative de la résistance due à l'application du champ magnétique est donc

$$\frac{R-R_0}{R_0} = (\sigma R_{\rm h} B_0)^2 \ .$$

Pour le cuivre, on a $\frac{R-R_0}{R_0} = 1.8 \times 10^{-3}$.

Pour l'arséniure d'indium, on a $\frac{R - R_0}{R_0} = 0.5$.

La variation de la résistance est facilement mesurable avec les moins bons conducteurs (l'arséniure d'indium est un semi-conducteur).

➤ La magnétorésistance est utilisée pour mesurer des champs magnétiques.

10 — Conductivité d'un électrolyte

La mobilité μ d'un porteur de charge est définie par la relation $\overrightarrow{v} = \mu \overrightarrow{E}$, où \overrightarrow{v} est la vitesse moyenne du porteur et \overrightarrow{E} est le champ électrique dans le matériau. Les porteurs de charge ont une masse m, une charge q, et leur densité volumique est n.

1. On a

$$\vec{j} = nq\vec{v} = nq\mu\vec{E}$$
.

En identifiant avec la loi d'Ohm locale $j = \sigma \vec{E}$, on obtient

$$\sigma = nq\mu$$

2. Si q > 0, la force de Lorentz $\overrightarrow{F} = q\overrightarrow{E}$ est dans le même sens que \overrightarrow{E} ; la vitesse acquise par les charges sous l'effet de cette force est donc dans le même sens que \overrightarrow{E} et on a $\mu > 0$. On a donc $\sigma > 0$.

Si q < 0, la force de Lorentz $\overrightarrow{F} = q\overrightarrow{E}$ est dans le sens opposé à celui de \overrightarrow{E} ; la vitesse acquise par les charges sous l'effet de cette force est donc opposée à \overrightarrow{E} et on a $\mu < 0$. On a donc $q\mu > 0$ et $\sigma > 0$.

La conductivité est toujours positive.

3. La densité volumique de courant s'écrit

$$\vec{j} = \sum_{i} n_i q_i \vec{v}_i.$$

Avec $\overrightarrow{v}_i = \mu_i \overrightarrow{E}$, on a

$$\vec{j} = \left(\sum_{i} n_{i} q_{i} \mu_{i}\right) \vec{E} = \sigma \vec{E}$$

et la conductivité s'écrit

$$\sigma = \sum_{i} n_i q_i \mu_i .$$

4. Dans l'eau pure, les porteurs de charge sont les ions H_3O^+ et HO^- , avec

$$[H_3O^+] = [HO^-] = 10^{-7} \text{ mol} \cdot L^{-1} = 10^{-4} \text{ mol} \cdot \text{m}^{-3}$$

à 25° (on rappelle le produit ionique de l'eau $[H_3O^+][HO^-]=K_e=10^{-14}$).

Les concentrations volumiques valent

$$n(\text{H}_3\text{O}^+) = n(\text{HO}^-) = n = N_\text{A}c = 6.02 \times 10^{19} \text{ m}^{-3}$$
.

On en déduit la conductivité électrique de l'eau pure

$$\sigma = +en\left(\mu(\mathbf{H}_3\mathbf{O}^+) - \mu(\mathbf{H}\mathbf{O}^-)\right)$$

soit
$$\sigma = 5.65 \times 10^{-6} \text{ S} \cdot \text{m}^{-1}$$
.

5. L'acide chlorhydrique est un acide fort qui se dissocie totalement dans l'eau selon

$$HCl + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + Cl^-$$
.

On a donc

$$[H_3O^+] = [Cl^-] = 10^{-1} \text{ mol} \cdot L^{-1} = 10^2 \text{ mol} \cdot \text{m}^{-3}$$
.

Du produit ionique de l'eau on déduit

$$[HO^{-}] = 10^{-13} \text{ mol} \cdot L^{-1} = 10^{-10} \text{ mol} \cdot \text{m}^{-3}$$
.

Les densités particulaires valent

$$n(\text{H}_3\text{O}^+) = n(\text{Cl}^-) = n = 6.02 \times 10^{25} \text{ m}^{-3}$$

et

$$n(\text{HO}^-) = 6.02 \times 10^{13} \text{ m}^{-3}$$
.

La conductivité est donnée par

$$\sigma = e [n(\mu(H_3O^+) - \mu(Cl^-)) - n(HO^-)\mu(HO^-)].$$

On peut négliger la quantité d'ions HO-, soit

$$\sigma = \operatorname{en}\left(\mu(H_3O^+) - \mu(Cl^-)\right)$$

d'où
$$\sigma = 4.4 \text{ S} \cdot \text{m}^{-1}$$
.

Ce sont les ions H_3O^+ qui contribuent le plus à la conductivité de la solution.

➤ Piège : on donne la mobilité des ions Na⁺, mais il n'y en a pas ici!